

messe avec une angélique piété. Dès l'âge le plus tendre, il eut une dévotion toute filiale envers la Ste Vierge, dont il visitait, tous les jours, un pieux oratoire, dédié à l'Immaculée Conception, en allant de la maison paternelle à l'Eglise, ou en revenant.

Il fit sa première communion à 13 ans, âge requis alors, dans le diocèse de Nice, pour ce grand acte de la vie chrétienne, avec une ferveur qui fit présager, dès lors, ce qu'il serait dans la suite. Deux ans après, il était confirmé le 2 Août, 1805.

Il fit ses études classiques chez les Pères des écoles Pies, dans sa ville natale, et se fit remarquer entre tous ses compagnons, par sa piété, par ses talents, par sa docilité, et par une aimable simplicité, qui lui gagnèrent l'estime et l'affection de ses maîtres et de ses condisciples. A la fin de ses classes, au dire d'un juge bien compétent, il parlait le latin comme un Romain du temps d'Auguste.

Comme tout le monde s'y attendait, il choisit la carrière ecclésiastique, et entra au grand Séminaire de Nice. Il s'y fit encore remarquer par sa grande régularité, par sa ferveur et par son amour pour les études ecclésiastiques, ce qui faisait dire, plus tard, au R. P. Guibert, O. M. L., mort Archevêque de Paris et Cardinal de la Ste Eglise Romaine, que le P. Albini était l'homme le plus saint, et, un des prêtres les plus instruits dans les sciences ecclésiastiques, qu'il eut connus, quoiqu'il eut grand soin de cacher son savoir sous les voiles de la modestie et de l'humilité.

Il fut ordonné prêtre en 1814, et, exerça, pendant sept ans, le ministère paroissial, dans sa ville natale. Il y fit briller toutes les vertus d'un saint prêtre, et, particulièrement, un grand zèle pour la conversion des pécheurs.

En 1821, il fut appelé, comme professeur, au grand Séminaire de Nice, où il resta deux ans. A cette